

PRES DU BONHEUR

FEUILLETON DE L'ABEILLE

Je vous ferai observer, Roger, que vous ne me mettez guère au courant des nouvelles de Paris. A quoi vous sert-il d'en arriver? dit la jeune femme avec un demi-sourire distrait. Et elle interrompit sa marche, car l'ascension de la falaise la rendait un peu haletante, allumant une flamme rose sur son fin visage.

Son mari s'arrêta comme elle. — Mon Dieu, ma chère, quand aurais-je pu vous raconter quelque chose? J'arrive hier soir, à six heures pour apprendre que nous dirions dans le monde; naturellement, durant le repas, nous sommes allés aux deux extrémités de la table; vous dansez toute la soirée et rentrez fatiguée au point de n'avoir plus la force de dire ni d'écouter un mot; et c'est tout au plus si, ce matin, j'ai pu obtenir que vous sortiez un peu avec moi.

Il avait parlé d'un ton d'irréprochable politesse, mais avec une sorte de lassitude triste dans la voix.

Comme si elle eût été froissée du reproche muet qu'elle sentait dans ses paroles, la jeune femme quitta le bras de son mari et, d'un geste machinal, se mit à cueillir de larges marguerites d'un jaune d'or, poussées au milieu des ajoncs.

— Oh! Roger, je vous en prie, ne soyez pas désagréable, fit-elle d'un petit ton plaintif. Ce n'est pourtant pas de ma faute si nous avions une invitation hier soir; je vous assure qu'il ne m'était guère possible de la refuser!

Il ne répondit pas, car il savait combien, au contraire il eût été facile d'éviter ce dîner chez des indifférents; et son regard erra vers l'horizon, où de lourds nuages bleutés couraient, en dépit du soleil, emportés par l'air soufflé d'un vent de mer qui jetait les vagues avec un bruissement sourd sur les galets.

La plage s'animait de la présence des fidèles, plus ou moins convaincus, qui sortaient de la messe des baaigneurs. Des silhouettes de femmes en robes claires se détachaient toutes mignonnes, ainsi aperçues du haut de la falaise, mêlées aux statures robustes des hommes, plus nombreux qu'à l'ordinaire, amenés la veille par le train du samedi soir, le train des maris. Des enfants, semblables à de petites fourmis affairées, couraient à travers les points sombres des rochers que la marée montante laissait encore à découvert, et leurs jambes nues, dorées par le soleil, trempaient dans les flaquets d'eau, semées de lichens.

Ce fut sur eux que s'arrêta le regard de Roger. — Est-ce que les enfants sont sur la plage, Simone? demanda-t-il à la jeune femme, qui s'était assise sur un petit tertre gazonné. Et sa voix brève prit une inflexion caressante quand il dit ce mot: "les enfants."

— Sur la plage?... Non... Oui... Je ne sais jamais où justesse que Miss Lizzie et la nourrice deviennent le matin.

Un geste involontaire d'impatience échappa à Roger. — Vous me trouverez bien naïf, Simone, mais je me figurais que vous deviez toujours être la première renseignée sur ce point... Comment, alors, pouvez-vous aller les retrouver?

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— C'est pourquoi, sans doute, vous me faites tant désirer vos lettres, interrompit Roger, avec un sourire d'inféctueux reproche. Oh! Simone, vous ne m'avez pas écrit cette semaine; deux pauvres pages, dans lesquelles il était surtout question de gants que je devais faire réclamer ou réclamer moi-même au Louvre?

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

— Mais je n'y vais jamais, dit-elle d'un air convaincu. Miss Lizzie est une femme très sûre, et je lui confie la nourrice en toute tranquillité. Cette sécurité m'est même bien précieuse, car je n'ai pas un instant de liberté; nous sommes sans cesse en promenade!

ELLE CHARME PAR SA VOIX



Mlle. Margaret Wilson, fille de M. le Docteur et Mme John L. Wilson, d'Alexandrie a charmé les Bostonniens par la pureté de sa voix et sa beauté. Ses études ont été faites à Newcomb College. Bien jeune encore, Mlle. Wilson a un talent qui fera d'elle une grande artiste dans le domaine de la musique.

douloureux que jamais. Transporté tout à coup loin de son milieu habituel, loin de l'agitation fiévreuse de Paris, il avait beaucoup réfléchi, surtout aux heures calmes du soir, tandis qu'il arpentait les sentiers boisés du pied de la montagne.

Pour la première fois, il s'était pris à juger généralement la réserve hautaine sous laquelle il cachait à Simone son affection, parce qu'elle en semblait dédaigneuse. Il s'était blâmé de se désintéresser des goûts de la jeune femme, de ne plus tenter aucun effort pour la disputer au monde. Et c'était plein de ces pensées que, la veille, il était venu la rejoindre.

Aussi reprit-il d'un ton un peu bas qui donnait une singulière douceur à son accent: — Je vous en prie, Simone, renoncez à suivre vos amis dans cette promenade... Permettez-moi de jouir un peu de vous et des enfants!

— Que vous êtes étrange! Roger, dit-elle la voix nerveuse, et exigeant aussi!... Car enfin vous me verrez autant à Ermeville qu'ici! Et je désire beaucoup y aller, beaucoup!... Tout le monde y sera!

— Tout le monde?... Les de Pierres, aussi?... Une imperceptible rougeur courut sur le visage de la jeune femme. — Non, pas eux! Ils sont très "collet-monté". Toute notre colonie américaine les effarouche; et ils se tiennent sur la réserve, surtout depuis que nous voyons les artistes qui sont ici, et Lucien Hameline. Vous le connaissez, Hameline le poète, "le poète caducant," comme disent les profanes?

Roger avait écouté, un pli légèrement dédaigneux croisant sa lèvre. Quand elle prononça ce dernier nom, il ne put retenir une exclamation: — Vous n'allez pas me dire, Simone, que vous admettez dans votre société habituelle, Lucien Hameline?

— Elle ouvrit larges ses grands yeux bleu sombre. — Et pourquoi non?... C'est un très gentil garçon et fort aimable. Jeudi soir, il a bien voulu venir à la villa nous lire des vers; et hier, il m'a apporté son nouveau volume de poésies, intensités et parfums, avec une dédicace qui...

— Son mari ne la laissa pas achever. — Simone, comment avez-vous pu permettre à cet homme de vous offrir un livre dont une femme qui a quelque souci d'elle-même devrait à peine connaître le titre!... Une littérature malsaine et stupidement immorale!

— Vous trouvez mal tout ce que je fais, Roger, interrompit-elle à la fois plaintive et irritée. — Voyons, Simone, vous savez aussi bien un enfant. Vous savez aussi bien que moi de quelle réputation jouissent les œuvres d'Hameline. Vous savez que lui-même n'est pas un homme qu'une jeune femme comme vous, surtout quand son mari est absent, doit recevoir dans son intimité.

La voix de Roger avait un tel frémissement de reproche et d'indignation contenue qu'involontairement la jeune femme dit d'un ton d'excuse: — Je vous assure qu'avec moi il a toujours été irréprochable!

— Je le pense bien! fit Roger hautain. Mais, quoi qu'il en soit, je maintiens mon dire, et il ne me plaît pas que vous vous entouriez d'un

monde mêlé qui n'est pas le vôtre et ne saurait vous convenir. C'est dans cette société que vous désirez vous retrouver aujourd'hui?

— Oui, répliqua-t-elle d'un ton de défi, pourtant sa voix tremblait un peu et elle considérait obstinément une petite voile qui passait au large. — C'est Mme Gunter, que vous connaissez comme moi, elle appuya sur ce mot, puisque nous la voyons sans cesse à Paris, qui organise ce pique-nique. Je lui ai promis d'y aller, et... et j'irai, bien sûr!

Il se leva de la place qu'il occupait auprès d'elle et fit au hasard quelques pas sur la falaise. Simone avait raison, cette fois: journalièrement à Paris, elle se rencontrait avec Mme Gunter, la femme d'un riche banquier américain; et si les allures souvent excentriques de cette dernière dépassaient à Roger il savait qu'il demeurait elle était d'une parfaite honorabilité.

— Simone, dit-il avec effort, se rapprochant de la jeune femme, excusez-moi si je vous ai blessée, je le regrette. Je vous répète que je suis venu aujourd'hui pour vous seule; je vous en prie encore, restez... Et il ajouta avec un faible sourire: — Je ferai de mon mieux pour que vous ne vous ennuiez pas trop.

Elle ne répondit pas. Des sentiments complexes l'agitaient. Elle était touchée de l'accent d'affection qui perçait dans les paroles de son mari, si froid d'ordinaire; mais aussi elle était irritée du ton impératif dont il lui avait reproché ses relations. De plus, elle avait un très vil désir d'assister à ce lunch, qui s'annonçait comme devant être fort gai, et lui souriait beaucoup plus qu'un tête-à-tête de plusieurs heures avec Roger. Il y avait si peu d'intimité entre eux: aussi, évitant de répondre directement, elle dit de ce ton d'enfant gâtée auquel il ne savait pas résister aux premiers jours de leur union, mais il y avait cinq ans de cela!

— Roger, ne soyez pas exigeant! Je ne puis vraiment pas refuser d'aller à Ermeville! Les cousines de Jessie Gunter, Mabel et Edith, partent dans deux jours; c'est une de nos dernières promenades ensemble! Puis, que vous-même voulez prendre aujourd'hui le train de 10 h. 50, il ne me sera pas possible de passer la soirée avec elles... Il faut qu'au moins j'aie l'après-midi pour les voir!

Roger se souvint des réveries des derniers jours, de son espoir d'un recommencement d'amour entre elle et lui, et un sentiment de pitié railleuse pour sa crédulité lui traversa l'âme, en même temps que tout son orgueil le dominait de nouveau.

— Fort bien, ma chère, dit-il à la jeune femme avec une froideur glaciale. Puisque la présence de Mme Gunter et de ses amis vous est si précieuse, se que vous ne pouvez la sacrifier, je ne me reconnais pas le droit de vous en priver. Mais vous trouverez bon que je ne vous accompagne pas dans une excursion qui m'est absolument désagréable.

A suivre

EXTRAIT DE LETTRE "Mon cher papa.— Nous sommes tous bien et heureux. Le bébé grandit toujours et il a beaucoup plus d'esprit qu'autrefois, j'espère qu'il en est de même de toi. Je me soucierai de ta fille qui t'aime."

A LA LETTRE Le maître.— Comment, Jean! vous amenez le vétérinaire au lieu du médecin? Le domestique.— Mais, monsieur, vous m'avez dit que vous aviez une fièvre de cheval!

LE SYNDICAT DES MENAGERES

La nuit mélancolique montait l'escahier. Elles étaient une dizaine de petites filles qui se pressaient sans mot dire sur l'étroit palier du sixième étage.

Penchée en avant, les mains aux genoux, Trinité Théliemaque regardait par le trou d'une serrure. Derrière elle, des souffles contents tremblaient dans le silence. Une petite voix souffla: "Qu'est-ce qu'il fait?"

Tout bas, Trinité répondit: "Il est assis... je l'vois pas bien à cause que l'jour s'en va... i bouge pas... p'têt qu'il pleure."

— Sur qu'il va mourir de faim, s'inquiéta Henriette Guipure, à cause qu'il pourra pas faire sa soupe... — I mettra l'feu, ajouta une autre gamine, on aurait pas dû le laisser revenir.

— C'est lui qu'a voulu, expliqua Trinité, une idée qu'il avait comme ça... Les vieux garçons c'est pas comme les autres!... Il aurait pu aller aux Invalides avec sa médaille et sa croix d' guerre... Mais c'est lui qu'a dit: "J' veux retourner chez moi... chez moi... j'ai besoin de personne... j' vois clair"... I croit qu'il voit clair avec ses yeux brûlés à cause qu'en plein soleil i voit des ombres... C'est ce matin qu'il est revenu... Mame Bien a voulu l'aider à faire son ménage... i s'est fâché i lui a dit d' partir... i veut être seul... i a bésôin de personne... — I va mettre le feu, répéta une fillette.

Trinité de nouveau approcha son œil de la serrure. "Oh! s'exclama-t-elle, i n'est levé! — I n'est levé... qu'est-ce qu'il fait? — Chut!... pas d'potin... i s'dirait: "Qui qu'est qu'est dehors!" Le "là qui frotte une alouette"... i va à son fourneau à gaz... m'pousse done pas comme ça, Maimaine!... i l'allume... i cherche une casserole... à tâtons... su l'évier... Ah! attention, M'sieu Robert! oh! comme c'est dangereux, v'là qu' sa manche e' est étai sur la flamme!"

Un grand bruit de couvercles et de casseroles tombant de haut sur un carrelage fit sursauter les petites filles. Et elles entendirent l'aveugle qui jurait. Trinité, fébrile, donnait des détails: "Non, sûr qu'il pourra pas!... i veut quand même, i s'enche... i a renversé plein d'eau par terre... Des fois, qu'on gaz exploserait?... on devrait y aller, nous pour i faire sa soupe!"

Toutes acceptèrent spontanément. "Oui... allons-y! — Mais p'têt qu'il va nous fiche dehors!" — On verra bien, répliqua Trinité, suivez-moi!"

Et elle ouvrit la porte, brusquement. L'aveugle au bruit se dressa. "Qui c'est qui vient?" — C'est moi, m'sieu Robert. — Qui... toi? J'ai b'soin de personne... j' fais ma cuisine!"

Trinité Théliemaque prit sa plus douce voix: "Oh! j'viens pas pour vous aider. J'aus avec Henriette, avec Amélie, avec Georgette et pis plein d'autres... c'est nous les petites filles de la maison. On est monté pour vous dire bonjour, m'sieu Robert... à cause qu'y a rudement longtemps qu'on vous a pas vu, m'sieu Robert..."

Et les gamines entraient prudemment, une à une, à pas feutrés, tandis que très haut et très vite bavardait cette rouée de Trinité. L'aveugle, surpris, souriait. Il tendit des bras accueillants. Deux petites filles sa ha-sardaient sous ses mains qui cherchaient les visiteuses, et lui, tout de suite, paternel, leur caressa la chevelure. "C'est gentil d'être venu... je vais allumer la lampe... m'sieu Robert, on va vous l'allumer, vot' lampe," offrit tout de suite Trinité. "Maimaine, occupe-toi de la lampe... mais dites donc, m'sieur Robert, vous marchez dans l'eau... asseyez-vous donc dans l'fauteuil... là... on va essayer l'parquet... Henriette, occupe-toi du torchon!"

Une dizaine de petites mains nerveuses et résolues s'agrippaient aux vêtements de l'aveugle, qui, dompté, se laissait faire. Il fut, sans douceur, assis dans le fauteuil. Trinité ordonna tout bas: "Apollonie et pis toi, Renée, rangez-lui des histoires et pis chantez-lui des chansons... faut pas qu'il entende qu'on i fait sa soupe... criez plus fort que vous pourrez!"

Assistés les gamines obéirent: "A l'école, m'sieur Robert, on nous a appris d' bath chansons... écoutez-ça, m'sieur Robert!" Et elles entonnèrent à gorge déployée: "C'était un tout petit homme... Qu'avait pas plus de six ans... avec tant de violence qu'on crut dans la maison à un assassinat. Alors, l'humble logis de l'aveugle connut l'activité des ruches laborieuses. Derrière le fauteuil où M. Robert, charmé, battait la mesure, Trinité épluchait des pommes de terre, Aurèle des petits oignons, Henriette Guipure, dans un pain boubou, taillait des lèches. La-ha! dans la cuisine Amélie faisait fondre du beurre. Et déjà la musiquette des

fritures crépitait sur le fond sonore d'une casserole. Aussi, pour en couvrir le bruit révélateur et venir en aide aux deux cantatrices essouffées, toutes, en chœur, se mirent à brailier: "Il était gros comme un pommé Et ne comptait que six dents. Et pendant ce temps-là, celles qui ne vaquaient point aux soins de la cuisine... faisaient le ménage, dans ce domicile de garçon, abandonné depuis le début de la guerre. Elles brossaient, frottaient, raclaient, époussetaient, atiquaient les meubles et les murs et lavaient les vitres de la fenêtre où s'était accumulée la cendre grise des saisons disparues.

Les braves enfants! Elles chuchotaient entre elles, frémissantes de joie et si contentes de se sentir utiles. "On viendra tous les jours... après l'école... i nettoyer son ménage!"

Tout à coup il se fit un grand silence. Le chœur cessa de vociférer. Soudainement... Trinité avait fait un signe. "Qu'aviez-vous, mes enfants?" — Chut!... bougez pas, m'sieu Robert, et prenez ça... — Quoi donc?... oh! c'est chaud... c'est un bol!

— Vous brûlez pas, m'sieu Robert!... — Ça sent bon... mais pourquoi me donnez-vous une cuiller? Dix petites voix infiniment tendres, répondirent toutes ensemble: "Mais pasque c'est vot' soupe!"

Puis, aussitôt, il y eut une ruée vers la porte. Epouvantées, les ménagères se soulevaient. Le visage de M. Robert se crispait. Son menton comme ceux des gens qui vont pleurer, trembla nerveusement. Et pour la première fois, depuis la mort de ses yeux, il sentit sur ses joues couler des larmes. — Alfred Marchand.

LORD ROBERT CECIL ET LA FRANCE

Paris. Quel que soit le rôle que Robert Cecil puisse avoir à jouer dans les conversations Franco-Britanniques, il est à noter que le Ministre anglais ne tient pas une place de premier plan dans le cabinet actuel. Délégué à la commission temporaire mixte de la Société des Nations, Lord Robert Cecil siège en Angleterre à l'aile gauche du parti conservateur. Sur bien des points il se confond presque toujours avec les radicaux, notamment en ce qui concerne le pacifisme et la Société des Nations. Dans ces conditions il ne faut pas espérer que Lord Robert Cecil puisse se convertir un seul moment à l'action entreprise par la France et la Belgique.

Le Ministre anglais critique d'ailleurs très ouvertement et très sévèrement la presse française pour ses commentaires à l'adresse de l'Angleterre, mais il excuse avec conviction les journaux d'outre-manche de mener une campagne violente et injuste à l'encontre de la France.

PERSECUTIONS RELIGIEUSES EN FINLAND

Helsingfors. La presse de Moscou signale les persécutions subies par l'église, orthodoxe en Finlande. La célébration des messes est autorisée seulement dans les langues suédoises et finlandaises. La presse finlandaise attaque particulièrement l'évêque orthodoxe Seraphin. Les milieux religieux sont loin d'être calmes.

UN CRITIQUE

— Je connais vos poèmes très bien. — Oh! vous me flattez, monsieur. — Oui, je les lis tous les soirs pour m'endormir plus rapidement.

Se Sentait Fatiguee Tout le Temps

Une dame de l'Indiana dit qu'elle était épuisée et souffrait des reins. Prit Cardui et fut rétablie.

Richmond, Ind.—"Je vous écris quelques lignes pour vous dire que je dois ma bonne santé et mes forces au Cardui," dit une lettre de Mme Cora Courtney, "à Mrs Dix-septième Nord, de cette ville. "C'était épuisée au point que ma famille me croyait perdue," écrit Mme Courtney. "Mon mari me supplia de prendre le Cardui, et je le pris pour lui faire plaisir, et je ne le regrette pas, car je suis maintenant capable de faire tout mon travail et aussi faire mes emplettes. "J'ai cinq enfants, dont quatre à l'école, mon mari et un pensionnaire à servir, et je fais tout mon travail pour tous et trouve du temps pour m'amuser. Nous faisons tous des longages de Cardui. Chaque femme malade et épuisée devrait prendre le Cardui. "Je souffrais des maux de reins et de faiblesse dans mes membres. "Je pouvais à peine me trainer—épuisée, toujours fatiguée. "C'était un supplice pour moi d'essayer à faire quelque chose, mais le Cardui me fit tant de bien que je me sens une différente personne. "Si vous êtes dans une condition physique épuisée, souffrant comme cette dame de l'Indiana, essayez honnêtement le Cardui. Il vous aidera. Cardui est purément un remède médical végétal pour les malades féminins, qui faisait des merveilles dans des milliers de cas comme ceux décrits plus haut. "Prenez le Cardui. Votre pharmacien le vend.—Adv.

CUNARD En France en 6 jours au moins, sur un des "Trois Géants" partant chaque Mardi pour Cherbourg BERENGARIA AQUITANIA MAURETANIA Courtoisie, Confort, Cuisine par excellence. Renseignez vous chez l'agent de la Cie Cunard, 205 Rue St. Charles, Nouvelle-Orléans, Louisiane.